

13/5

Washington

Allocution prononcée par M. J Rey le 5 mai 1965 à l'occasion
de la commémoration Robert Schuman

Dans notre calendrier le mois de mai est le mois des commémorations; il s'agit le plus souvent, hélas, de la célébration d'anniversaires douloureux: c'est au mois de mai que la deuxième guerre mondiale a éclaté; ^{dans la force} c'est aussi au mois de mai que s'est tu le fracas des armes; c'est encore ce mois qui a vu le triste défilé des prisonniers politiques et des prisonniers de guerre rentrant dans leurs foyers après une dure et longue captivité.

Mais le mois de mai a aussi dans le cortège des saisons sa physionomie propre; c'est le mois du printemps, celui de l'espérance, de la jeunesse des choses et des êtres.

C'est le mois de mai que choisit, voici quinze ans, l'homme d'Etat français, Robert Schuman, pour lancer à une Europe meurtrie et encore indécise un message où il la conviait à créer un monde neuf, sous le signe de la paix.

M. Robert Schuman n'était plus, à l'époque, un homme jeune. Mais ce grand ministre français des Affaires Etrangères, arrivé au seuil de la vieillesse, avait cette jeunesse de l'esprit, du coeur et de l'imagination, qui est nécessaire aux grandes entreprises.

Grâce à lui, grâce à la solidarité agissante des responsables de six pays, une page d'histoire allait être définitivement tournée. A la page de la guerre allait succéder la page de la paix, celle de la jeunesse d'un monde nouveau, aux institutions d'esprit fédéral.

Née du rêve d'un grand homme politique, la Communauté européenne a déjà transformé le visage de notre vieux monde.

Les transformations spectaculaires que connaît, dans ce quartier même, la ville de Bruxelles sont à l'image des mutations politiques, économiques et sociales que connaît l'Europe des Six, depuis le grand départ de 1950.

A tous, aux jeunes en particulier, qui sont au seuil de la vie, Robert Schuman a donné une utile leçon d'audace en l'avenir, et de foi dans les destinées de l'humanité.

La paix, à laquelle nous aspirons de toutes nos forces, n'est pas un cadeau tombé du ciel. Elle est le fruit d'une conquête permanente, de victoires arrachées sur le conformisme, la routine, la peur de l'inconnu.

Robert Schuman a fait de la Communauté européenne une réalité. Une réalité que ses successeurs ont pour mission de consolider et d'élargir sans cesse jusqu'au jour où l'Europe aura, définitivement, conjuré les démons du nationalisme et des oppositions stériles.

Je me réjouis personnellement de dire aujourd'hui à la jeunesse bruxelloise rassemblée dans ce parc combien elle a de la chance d'être le témoin privilégié d'une époque qui aura vu l'Europe progresser, en dépit de mille difficultés, à pas de géant.

Notre Europe est actuellement en formation; elle a vécu pendant quatre ou cinq siècles en pays divisés, en pays séparés, dont les guerres nationales ont ensanglanté l'histoire avec une gravité croissante au fur et à mesure que les moyens de destruction devenaient plus considérables

Toutes ces guerres auxquelles vos parents, vos grands-parents, ont participé sont nées en Europe du choc des nationalismes européens.

Aujourd'hui un monde nouveau se lève, une grande espérance naît et votre génération a toutes les chances de ne plus connaître les luttes fratricides qui ont ensanglanté l'Europe.

Cette aube d'un monde nouveau, vous la devez à ce pionnier de la nouvelle frontière que fut Robert Schuman; il a été l'artisan de la seule paix qui vaille, celle de la compréhension entre les peuples. C'est un langage qui va droit au coeur des jeunes.

Ich möchte nicht versäumen, zum Abschluss den belgischen Behörden der Regierung und der Stadt Brüssel für die Veranstaltung dieser Zeremonie zu danken, die eine grosse Erinnerung wachruft und die Verbundenheit Belgiens und seiner Bevölkerung mit dem Aufbau Europas bekundet.

Je ne voudrais pas manquer, en terminant, de remercier les autorités belges du gouvernement et de la ville de Bruxelles d'avoir bien voulu organiser cette cérémonie qui rappelle un grand souvenir et témoigne de l'attachement de la Belgique et de sa population à la construction de l'Europe unie.

Ed, infine, io non vorrei dimenticare di ringraziare le autorità del Governo belga e della Città di Bruxelles per aver ben voluto organizzare questa cerimonia che ci ricorda un grande scomparso ~~(disparso)~~ e testimonia l'attaccamento del Belgio e del Suo popolo alla costruzione dell'Europa unita.

Om te besluiten, wil ik niet nalaten mijn dank uit te spreken aan de Belgische autoriteiten van de Regering en de Stad Brussel die de organisatie van deze plechtigheid mogelijk hebben gemaakt. Zij brengt ons grote daden in herinnering en getuigt van de belangstelling van België en zijn bevolking voor de totstandkoming van een verenigd Europa.

Puisse, avec l'appui enthousiaste de la jeunesse que vous représentez, la Communauté européenne avoir la solidité de cette pierre des Vosges dressée en hommage à Robert Schuman.